

*Les subsides*

**M. Parry:** Il n'y a eu aucune grève à la Société.

**M. Holtmann:** C'est exact. Ils ont appuyé les sociétés d'État, et maintenant, le député condamne presque une société d'État. Il y a lieu de se demander, même dans le cas de la Société canadienne des postes, de quel côté les députés néo-démocrates se rangent. En l'occurrence, ils blâment une société d'État. En outre, ils nous blâment également d'en avoir éliminé d'autres. Quoi qu'il en soit, pour ce qui est des sociétés d'État du Manitoba, ils songent eux-mêmes à en abolir quelques-unes. Le saviez-vous, madame la Présidente? Le gouvernement néo-démocrate du Manitoba envisage la fermeture de certains bureaux de poste parce qu'ils sont déficitaires. Il est difficile de comprendre la position du député.

• (1210)

Il soutient que nous devrions condamner l'augmentation de 2c. proposée. Si les employés de la Société canadienne des postes entraient en grève demain, j'aimerais savoir où le député croit que la Société trouverait l'argent pour leur accorder des augmentations salariales de 5 p. 100 si c'est ce qu'ils réclament. D'où l'argent viendrait-il si l'on ne demande pas à la population du Canada de payer un peu plus pour les timbres? Je crois qu'il pencherait du côté des employés. Il déclarerait alors: «Peu importe d'où provient l'argent, accordez-leur l'augmentation».

Au cours des cinq à dix dernières années, le gouvernement libéral a créé des déficits partout. Il accumulait déficit sur déficit jusqu'à ce que nous nous retrouvions avec un déficit de 180 milliards de dollars. Je tiens à faire savoir au député que lorsque la population a voté pour un changement en 1984, elle nous a élus pour que nous réduisions le déficit. C'est pourquoi les deux partis d'opposition ont connu un cuisant revers, n'obtenant que 70 sièges. Je rappelle au député que nous agissons aussi prudemment que possible en nous efforçant d'aider les Canadiens à réaliser quelque chose pour les générations futures. Nous ne voulons pas leur laisser un fardeau écrasant.

Nous savons que le député de Winnipeg-Nord-Centre a entrepris seul une croisade pancanadienne au nom de son parti. Il n'y avait parfois que cinq personnes à ses assemblées. Je ne me souviens pas avoir lu quoi que ce soit sur cette croisade. En outre, le député qui a proposé la motion siège au comité permanent de l'administration gouvernementale et plutôt que de mettre de l'avant les suggestions positives qui lui ont été faites au cours de sa croisade, il condamne. Nous l'avons entendu dire qu'il haïssait les superboîtes, mais il ne propose rien pour les améliorer, il se contente de les condamner. Je crois avoir déjà entendu son chef dire: «Ce que le gouvernement devrait faire...», mais le député ne nous a pas encore dit ce que Postes Canada devrait faire. Nous n'entendons que des critiques négatives qui sont le propre de l'opposition. Les néo-démocrates resteront longtemps dans l'opposition, car ils ne savent pas penser offensivement ni positivement.

**M. Nystrom:** Nous savons penser offensivement.

**M. Holtmann:** Quelle est la politique nationale du Nouveau parti démocratique, madame le Président? Quelle est la politique des néo-démocrates pour la Société canadienne des postes, que proposent-ils pour le Canada? Mystère. Savez-vous quand leur politique sera exposée? Deux mois avant les prochaines élections. Les néo-démocrates vont réunir un groupe d'experts et vont obtenir une victoire morale avec leur politique, qui sera la chose la plus enthousiasmante que les Canadiens auront jamais entendue. Nous allons attendre, attendre encore et attendre toujours cette magnifique politique.

Nous débattons aujourd'hui une motion. Nous avons le pouvoir de faire quelque chose parce que le ministre a renvoyé le problème de Postes Canada au comité et que le député de Winnipeg-Nord-Centre siège à ce comité. Il peut y proposer une orientation, de concert avec ses autres collègues. Depuis que le comité a commencé à siéger, 57 députés ont présenté leur point de vue. C'est la démocratie en action.

On nous a demandé de faire rapport à la Chambre et de proposer des recommandations substantielles. Mais le député de Winnipeg-Nord-Centre ne pouvait pas attendre. Il lui fallait contribuer aujourd'hui quelque chose de son cru, à savoir condamner la hausse proposée de 2c. pour le service postal. Il ne sait pas où Postes Canada ira chercher demain des recettes supplémentaires. Puis on veut que cette société améliore ses services. Le député propose de bloquer tous les changements que l'on prévoit apporter à Postes Canada. Il n'a jamais proposé de politique de rechange, ce qui est tout à fait caractéristique du parti du député. Son parti n'a rien à proposer. Les néo-démocrates se contentent de critiquer. Ils condamnent le gouvernement aujourd'hui parce qu'ils croient que c'est le rôle de l'opposition.

**M. Nystrom:** Les Canadiens le condamnent aussi.

**M. Holtmann:** J'ignore si le député sait ce qui va se passer demain. Lui et ses collègues espèrent sans doute trouver une autre raison de condamner le gouvernement. A bien y penser, madame la Présidente, il n'a pas trompé beaucoup de Canadiens. Après avoir parcouru tout le pays au nom de son parti, il n'a soumis aucune recommandation qui vaille à la Chambre. Le député de Winnipeg-Nord-Centre est le critique officiel des postes pour son parti. Le critique du parti libéral, le député de Gander—Twillingate (M. Baker) a donné le ton et il a exposé le problème. Le député de Winnipeg-Nord-Centre lui a emboîté le pas. Il ne sait plus qui suivre. Cette façon d'agir ne favorise pas un bon échange d'idées au sein du comité dont je suis responsable. Le député doit agir de façon responsable. Notre comité a l'intention de soumettre des recommandations à la Chambre. Je ne peux pas les révéler parce que nous n'avons pas terminé nos travaux, mais nous avons l'intention d'agir, madame la Présidente.